



Directeur: Père Carlos Cabecinhas * Propriété: Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Fatima (Portugal) * Publication Trimestrielle * Année 11 * N.º 42 * 2014/08/13

STATUE DE LA VIERGE PÈLERINE VISITE DES COMMUNAUTÉS CONTEMPLATIVES DU PORTUGAL

En mai dernier, la Statue de la Vierge Pèlerine de Fatima est entrée solennellement au Carmel de Saint-Joseph, à Fatima et, à l'heure actuelle, elle a déjà parcouru plus d'une dizaine de communautés religieuses contemplatives, restant une semaine dans chacune d'elles. Ainsi, nous avons commencé un projet, particulièrement cher au Sanctuaire de Fatima: le pèlerinage de celle qu'on appelle la Vierge Pèlerine de Notre Dame de Fatima par les communautés contemplatives du Portugal.

Les soi-disant « Statues de la Vierge Pèlerine » parcourent le monde entier, à la demande des fidèles de Notre-Dame de Fatima. La Statue numéro 1, la plus ancienne et la plus précieuse d'entre elles, ayant fait quelques tours autour du monde, à partir des années 1940, ne sortait plus du Sanctuaire et était intronisée dans la Basilique de Notre Dame du Rosaire. Cependant, l'importance de cette initiative justifie le choix de la plus précieuse de ces statues

pour ce pèlerinage à travers les communautés contemplatives du Portugal.

Avec cette proposition, nous avons l'intention d'engager directement les communautés contemplatives dans la préparation et la célébration du Centenaire des Apparitions de Fatima et de leur demander des prières pour le succès de nos activités et initiatives, car nous croyons que le soutien de la prière de ces communautés n'est pas quelque chose d'accessoire ou dispensable, mais un élément fondamental.

La joie et l'enthousiasme avec lesquels la proposition a été acceptée par ces communautés ont été remarquables. La façon dont elles ont vécu ce pèlerinage spécial est une provocation pour nous tous, car cela nous montre la place essentielle de la prière dans la vie de l'Église. Et la prière est la demande la plus insistante de Notre-Dame de Fatima.

Père Carlos Cabecinhas



Rencontre Mariale en Floride



L'Université d'Ave Maria, à Naples, en Floride, Etats-Unis de l'Amérique, organise à la fin de chaque année scolaire une Rencontre Mariale et Eucharistique. Il s'agit d'une université fondée en 2003 par Tom Monaghan, comme une contribution à la nouvelle évangélisation, reconnue comme université catholique par l'évêque diocésain, qui est aussi le président du Conseil de Direction.

Cette année le thème de la Rencontre était « Fatima et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie », ayant lieu du 16 au 18 mai. La Rencontre a été organisée en collaboration avec l'Apostolat Mondial de Fatima aux États-Unis et a eu la présence d'intervenants des États-Unis, du Portugal et d'Irlande. La délégation portugaise était accompagnée d'un représentant du Sanctuaire de Fatima, le Père Francisco Pereira.

Le premier jour, le secrétaire international de l'Apostolat Mondial de Fatima, Nuno Prazeres, né à Fatima, Portugal, a rappelé le témoignage de son grand-père qui, à l'âge de 13 ans, a assisté au miracle du soleil à Cova d'Iria, le 13 octobre 1917 et qui a raconté à sa famille cet événement spécial et lui a transmis le Message de Fatima. A partir de son expérience humaine et familiale, Nuno Prazeres a aidé les participants à découvrir l'actualité et l'importance du Message de Fatima aux gens d'aujourd'hui, en particulier dans un cadre familial de prière, de vie en commun et de partage.

Dans la deuxième conférence de la journée, le Père Andrew Apostoli a parlé du lien entre plusieurs Papes du XXe siècle et Notre-Dame de Fatima et du message que, par Marie, Dieu a laissé à l'humanité par les petits Bergers.

La journée s'est terminée par la prière du Rosaire le long du « campus » et par un moment d'adoration eucharistique dans l'église de l'Université.

Le deuxième jour, le Père Michael Gaitley, MIC (Pères Mariens de l'Immaculée Conception de Marie) du Sanctuaire National de la Divine Miséricorde, Stockbridge, Massachusetts, a donné une conférence sur la Divine Miséricorde et les Apparitions à Sœur Faustine, abordant son lien avec le Message de Fati-

ma, un message de conversion et d'espérance pour l'humanité d'aujourd'hui, et la consécration à la Sainte Vierge. Avant le déjeuner, le théologien et journaliste irlandais Tony Thomas a expliqué l'importance de Fatima à partir des écrits des papes sur les apparitions de Notre Dame de Fatima.

de l'Apostolat de Fatima : la diffusion de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie dans le monde ; la réparation des cinq premiers samedis et les promesses de la Sainte vierge.

L'une des questions suscitant encore beaucoup d'intérêt par rapport à Fatima c'est ce qu'on appelle le Secret de Fatima, qui a été clairement expliqué en fin d'après-midi, par Tony Thomas, qui a démystifié les préjugés et les idées fausses concernant le contenu des trois parties du secret.

La dernière conférence a été présentée par Sœur Angela Coelho, postulatrice de la cause de canonisation de François et Jacinthe Marto qui a parlé de la vie et sainteté des Petits Bergers. Elle a souligné, en particulier, « les cinq amours » des trois voyants : Dieu, Jésus Eucharistie, la Sainte Vierge, le Pape et les pauvres pécheurs. Sa manière enthousiaste de parler des petits Bergers et du Message de Fatima a été la meilleure façon de conclure une journée bien remplie.

Cet événement s'est terminé le dimanche, 18 mai, avec une conférence



Délégation de Fatima accompagnée par David Carollo, Directeur exécutif de l'Apostolat Mondial de Fatima aux États-Unis, à droite.

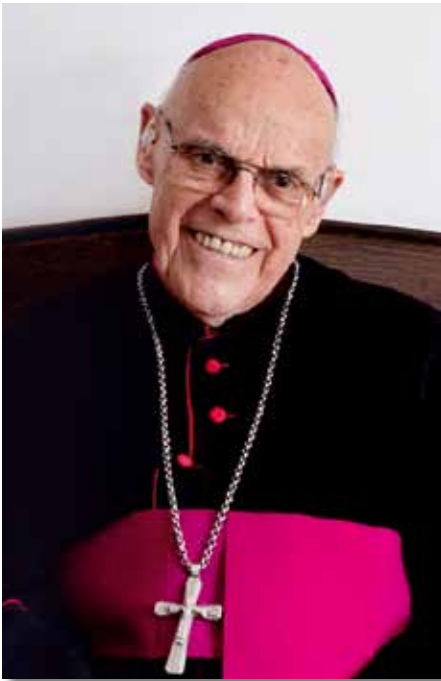
Au cours de l'après-midi, le Père Michael Gaitley a parlé de l'importance de vivre les œuvres de miséricorde en tant que forme mystique, c'est-à-dire, reliée à Dieu, mettant en évidence l'importance croissante de l'*apostolat du sourire* dans notre société. Il a soutenu que « la vie trouve son sens dans l'amour désintéressé ». Le Père Andrew Apostoli a renforcé l'importance du Rosaire comme arme pour vaincre le mal du monde. Puis, on a fait la présentation de la mission

par le théologien Vinny Flinn, concernant l'importance du Sacrement de la Confession, présenté comme une grande richesse en vue d'aider les personnes dans le chemin de conversion. La conférence de clôture a été donnée par Sœur Angela Coelho, qui a aidé les 250 participants à comprendre comment vivre aujourd'hui le Message de Fatima, en suivant l'exemple des Petits Bergers, des saints pour aujourd'hui.

Père Francisco Pereira

Archevêque émérite de Mercedes-Luján dans une interview

Fatima est devenu pour le Pape un centre de spiritualité mariale



Mgr Ruben Hector di Monti, Archevêque émérite de Mercedes-Luján, maintenant âgé de 82 ans, a été infatigable dans ses efforts pour promouvoir le Message de Fatima dans son pays, en Argentine. Responsable de l'organisation de quatre pèlerinages de la Vierge Pèlerine de Fatima en Argentine, dans une courte interview en mai dernier, lors d'un nouveau pèlerinage à Fatima, Mgr Ruben di Monti réfléchit sur le Message de Fatima, sur le monde et sur son ami Jorge Bergoglio, le Pape François.

Qu'est-ce que la Famille Missionnaire de Notre-Dame de Fatima ?

La Famille Missionnaire de Notre-Dame de Fatima fondée en 1986, est composée de prêtres et de laïcs, de religieuses de vie active et de vie contemplative et également de consacrés. Elle a été fondée par moi-même et Sœur Maria Alba Martinez, originaire de l'Uruguay, mais elle a vécu plus d'années en Argentine qu'en Uruguay. En ce moment, elle est malade, mais même alitée, elle continue à témoigner du Message de Fatima. Nous avons un monastère de vie contemplative auquel affluent de nombreuses personnes et où nous faisons connaître le Message de Fatima. Mais nous parcourons aussi le pays pour annoncer ce que Notre Dame nous a demandé de faire: la pénitence et la prière. Nous voulons étendre la dévotion à Notre-Dame de Fatima et nous voulons être très fidèles à son Message. Nous avons une « Fatimobile » qui parcourt le pays – c'est déjà la deuxième, car nous avons déjà parcouru plusieurs milliers de kilomètres – distribuant beaucoup de matériel informatif : des affiches, des calendriers, des dépliants, des épingles, etc. Nous

ne facturons jamais rien pour les matériaux; tout est offert.

Vous sentez qu'il est donc nécessaire de continuer à faire connaître le Message de Fatima ?

Evidemment, oui. La prière et la pénitence sont les plus importants. Le rosaire est également dans le centre. La dévotion des cinq premiers samedis de chaque mois est aussi très répandue en Argentine. Faire connaître et aimer la Sainte Vierge et chercher que le Monde accepte ce message de la Vierge afin que cette humanité complètement folle avec tant de péchés et corruption puisse changer sa façon de vivre, c'est ce nous voulons. Nous divulguons également les messages des apparitions de La Salette et Lourdes, montrant l'interrelation entre ces messages.

Les données actuelles indiquent une croissance du catholicisme en Amérique latine. Comment les interprétez-vous ?

Sans doute, la religion catholique reste. Il est vrai aussi que la présence du pape François, le fait qu'il est naturel d'Amérique latine - pas seulement de l'Argentine - contribue à l'augmentation de la foi. Même la façon très spéciale, du Pape simple et humble, proclamant une grande partie de notre mode de vie de l'Amérique latine – l'Amérique latine n'est pas un continent riche, mais c'est un continent avec de nombreux besoins, et François pape donne l'exemple qui fait très bien aux gens. Le Pape n'attire l'attention en raison du luxe, ni de sa présence, par exemple, au style de la Renaissance, mais en raison de sa présence humble et simple.

Comment c'était de travailler avec Mgr Bergoglio ?

Il a toujours eu une bonne relation avec les pauvres et les nécessiteux. Nous visitons ensemble les « bilhas », l'expression que nous utilisons pour des endroits comme les bidonvilles, au Brésil ; Il était une présence habituelle dans les endroits pauvres et de misères. Si le Pape parle aujourd'hui aux prêtres sur le sens de la pauvreté, s'il leur dit de ne pas voyager dans des voitures de luxe, c'est parce qu'il se déplaçait aussi à pied ; il prenait l'autobus comme n'importe qui ; il ne se contente pas de parler : il donne l'exemple, et il voit si nous suivons son exemple.

Et en ce qui concerne le dialogue interreligieux ?

L'effort pour chercher un lien avec d'autres confessions religieuses ne me surprend pas non plus. Le pape a toujours eu une bonne relation avec les autres religions, mais maintenant, bien sûr, il le sent davantage, comme une nécessité et toujours absolue.

La dévotion du Pape à la Sainte Vierge est plus qu'une intuition, il la témoigne lui-même. Vous l'avez connu toujours comme ça ?

Il a toujours été un grand dévot de Marie, mais depuis son élection comme Souverain Pontife, le 13 mars de l'année dernière, Fatima est devenu pour lui un centre de spiritualité mariale. Donc, il a demandé aux évêques du Portugal de consacrer son pontificat à Notre-Dame de Fatima et quelques mois après, la consécration du Monde au Cœur Immaculé de Marie, le 13 octobre. Nous attendons de voir ce que le Saint-Père fera à propos le centenaire des apparitions de la Vierge. Personnellement, je pense que le Saint-Père viendra au Sanctuaire, qu'il viendra visiter le peuple portugais et honorer la Sainte Vierge, car, sans aucun doute, il voit clairement et comprend parfaitement la pensée du Pape Emérite, le Pape Benoît, « Fatima est le plus extraordinaire qui existe actuellement dans le monde ».

Quand la Vierge Pèlerine de Fatima est allée en Argentine accompagnée Mr Serafim Ferreira e Silva, à l'époque évêque de Leiria-Fatima, le Pape François a célébré la messe avec moi et avec d'autres évêques, il a confessé aussi et notez qu'il en a parlé lors de sa première récitation de l'Angélus, il a fait allusion à Fatima !

Maintenant, en tant que Pape, est-ce que Jorge Bergoglio a changé ? Le Pape, est-il heureux ?

Oui, il a changé, beaucoup. Avant, il était plus réservé. Il a toujours eu un sens de l'humour, mais maintenant, il le manifeste de plus en plus.

Le Pape est heureux car il sait qu'il accomplit la volonté de Dieu, il sait que le Seigneur manifeste à travers sa personne la volonté de sauver le monde et, notamment, par Marie. Mais il souffre beaucoup. Ceux qui le connaissent et le voient à la télévision se rendent compte d'un homme souffrant à cause des problèmes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise. Nous le savons tous. Nous pouvons parler ici au message de La Salette dans lequel il a été annoncé que l'Eglise subirait une crise étonnante; et à ce moment le monde souffre beaucoup !

Ne voyez-vous pas de changement ? Que manque-t-il ?

Le problème c'est le combat contre le diable ; comme l'a dit le pape Ratzinger: « le diable nous hait parce qu'il sait que nous sommes sauvés, alors il veut détruire tout le travail de l'Eglise ». Dans ses homélies dans la Maison Sainte Marie, le Pape François fait souvent allusion au diable et au combat contre le diable. La prière est la seule arme sûre et certaine dont nous disposons. L'autre est la pénitence.

Interview par *Leopoldina Simoes*

Evêque d'Angoulême dans un entretien à Fatima

Les temps actuels sont difficiles, mais favorables à une annonce renouvelée de l'Évangile

Entretien avec Mgr Dagens, évêque d'Angoulême (France) et membre de l'Académie française, au final du Symposium théologique et pastoral, déroulé à Fatima du 30 mai au 1^{er} juin 2014. Mgr Dagens y a donné une conférence.

Leopoldina Simoes a mené l'entretien.

– Mgr Dagens, je vous demande un petit témoignage au sujet de votre visite à Fatima. C'est la première fois que vous venez à Fatima ?

– Non, je suis venu il y a plus de dix ans. Je connaissais l'évêque de Coimbra, Mgr João Alves, je l'avais connu à Rome et je l'ai invité d'abord dans mon diocèse d'Angoulême, où il y a un grand nombre de Portugais. Mgr Alves est venu pendant une semaine et j'ai fait sa connaissance en l'accueillant dans mon diocèse, où il a rencontré des Portugais de diverses zones du diocèse. Il m'a invité chez lui et un an après sans doute je suis venu à Coimbra. Il venait de faire traduire en portugais les trois petits volumes du texte que j'avais rédigé pour les évêques français : « Proposer la foi dans la société actuelle », dont le troisième volume intitulé « Lettre aux catholiques de France », pour dire que les temps actuels étaient difficiles mais favorables à une annonce renouvelée de l'Évangile. De Coimbra, avec deux amis prêtres, nous sommes venus à Fatima. C'était le mois d'août, j'avais concélébré, sur l'Esplanade. Il faisait très chaud et j'étais impressionné par le jour ensoleillé.

– Et Fatima que vous venez de visiter, est-elle la même ?

– Non, cette fois-ci, j'ai trouvé d'immenses changements. En fait, je n'avais vu que l'esplanade et le lieu de l'apparition. Maintenant, j'ai pu marcher, me déplacer, participer au symposium, mais aussi à la messe. Hier soir, j'étais très ému d'avoir à présider la messe et de la dire en portugais et de faire l'homélie en portugais et ce matin nous avons célébré avec Mgr Antonio Marto dont j'ai beaucoup apprécié l'accueil, la générosité, la sympathie. À table, aux repas, nous avons beaucoup parlé de l'Église dans le monde entier, du synode qui se prépare, du travail du Pape François. Ça c'est l'essentiel : l'amitié, la confiance, le dialogue et puis avec les autres intervenants aussi. Et puis alors à la découverte du lieu, les lieux où ont extraordinairement changé, d'abord le ciel étant bleu,



le paysage étant excellent et brillant, avec les pins, avec la terre, avec le creux de la montagne, j'étais impressionné par l'immensité de l'esplanade. Je ne l'avais pas vue la dernière fois et, puis, surtout par les nouvelles constructions, la nouvelle Basilique et les lieux annexes à la nouvelle Basilique, dont le lieu où nous sommes. Fatima pratique l'alliance entre ce qui s'est passé en 1917 et la modernité et notamment la modernité de l'architecture.

– Et le message de Fatima, est-il actuel ?

– Comme je l'ai dit hier, au début de mon intervention, sur l'amour du Christ, la charité du Christ au cœur de l'existence chrétienne, Dieu se manifeste à l'intérieur de l'histoire des hommes et la Vierge Marie est comme l'écho relais de cette manifestation de Dieu à l'intérieur de l'histoire des hommes. La Vierge Marie apparaît aux « Pastorinhos » en mai 1917, c'est-à-dire, pendant la guerre. Dieu se manifeste au milieu des événements violents de l'histoire des hommes. Or ceci me semble extrêmement important pour notre compréhension et notre accueil de la Parole de Dieu. Dieu parle. Dieu est passé par la Vierge Marie. Jésus se manifeste au moment d'une guerre terrible qui fait des ravages à l'Europe et c'est à ce moment-là que Dieu intervient par l'appel de transmettre par les « Pastorinhos » de Fatima, un appel à se convertir au Christ et à l'Évangile du Christ. « Convertissez-vous ». La Vierge Marie, à Lourdes, dit la même chose : « Venez à la fontaine et vous y laver ». La

Vierge de Fatima dit à François, Jacinthe et Lucie de transmettre aux hommes ce message : « Convertissez-vous ». Et puis nous sommes en 1917 et 1917 c'est deux mois après les terribles événements qui sont intervenus en Russie, à Saint-Petersbourg, avec la prise du pouvoir par les soviétiques et le pouvoir installé de Lénine. Et c'est à ce moment-là que la Vierge Marie se manifeste, non pas pour faire un acte politique, mais pour appeler les chrétiens à être chrétiens au milieu des circonstances dures, difficiles, inquiétantes de l'histoire. Un endroit, hier, m'a beaucoup frappé. C'est le fragment du mur de Berlin. Le mur de Berlin, c'est-à-dire le signe visible, éclatant de l'effondrement, de la déchirure du système soviétique au centre de Berlin, le mur qui séparait la partie russe et la partie occidentale. Et bien, j'ai vu là, comme la rupture du mur de Berlin comme ouverture et comme une réponse à ce que la Vierge Marie avait promis.

– Et le chemin est-il déjà terminé ?

– L'Europe est aujourd'hui dans un état d'équilibre précaire. Et peut-être que parfois nous ne nous rendons pas assez compte de ce déséquilibre accentué. La grande et bonne nouvelle aujourd'hui c'est le Pape François, parce que le Pape François est là, est donné par Dieu pour appeler l'Église entière, au Portugal comme en France à se convertir au Christ et c'est une bonne nouvelle. Il nous faut répondre à l'appel du Pape, lorsqu'il nous dit : « Priez pour moi, priez pour moi ». Il faut comprendre que sa tâche est très difficile.

Fatima et Aparecida – Centenaires de Bénédiction

Les 17 et 18 mai, les Sanctuaires de Fatima et Aparecida (Brésil) ont été particulièrement unis dans la prière et dans la dévotion commune à la Sainte Vierge. Mgr Antonio Marto, évêque de Leiria-Fatima, accompagné par une petite délégation du Sanctuaire de Fatima, s'est rendu en Aparecida pour offrir une Statue de Notre Dame de Fatima à ce Sanctuaire national du Brésil, une Statue qui a été solennellement intronisée et y est restée pour être vénérée des fidèles qui y accourent. Ce geste a été le premier d'un certain nombre d'actes conjoints entre les deux sanctuaires qui, en 2017, fêtent des anniversaires importants : le centenaire des apparitions, à Fatima et le tricentenaire de la découverte de la statue de Notre-Dame de la Conception, sur le fleuve Paraíba, à Aparecida.

S'agissant de deux des plus importants sanctuaires mariaux dans le monde et de deux peuples frères, unis par l'histoire et par la langue, mais également par la même foi et par la grande dévotion à la Sainte Vierge, nous ressentons aussi le devoir de célébrer ensemble ces jubilé très importants. Nous pouvons même dire que les dates de célébration liturgique des deux Sanctuaires les unissent : le 13 mai est un jour de fête pour de nombreux fidèles de Notre-Dame de Fatima dans tout le Brésil; et le 12 octobre, célébration festive de Notre-Dame d'Aparecida, est le début d'un grand pèlerinage à Fatima.

Jusqu'en 2017, il y aura d'autres gestes qui visent à manifester cette célébration conjointe des deux sanctuaires : la visite à Fatima du Cardinal Mgr Raymundo Damasceno Assis, Archevêque d'Aparecida, afin de présider une grande célébration et offrir la statue de Notre-Dame de

la Conception, vénérée dans ce sanctuaire brésilien ; la prière simultanée du rosaire, avec retransmission télévisuelle, à partir des deux sanctuaires, dans certaines occasions, dans les années 2014, 2015 et



D'Aparecida nous parviennent des récits témoignant que la communauté portugaise y demeurant, à laquelle s'ajoutent d'autres fidèles, se rassemble autour de la Statue de Notre Dame de Fatima, notamment le 13 de chaque mois, pour prier le rosaire.

2016. En 2017, pour célébrer ces « centenaires de bénédiction », Mgr Raymundo Damasceno viendra présider une grande célébration, à Fatima pendant que Mgr Antonio Marto, en octobre, présidera une

grande célébration à Aparecida. Ce sont de petits gestes, mais très significatifs. Ainsi, les deux jubilé sont marqués et on exprime visiblement l'union profonde de ces deux sanctuaires dans la célébration du centenaire et tricentenaire.

Pour l'instant, le déplacement à Aparecida pour offrir et introniser la statue de Notre Dame de Fatima a signalé le début de cette célébration conjointe qui sera marquée dans notre mémoire par le témoignage de profonde dévotion du peuple brésilien à la Sainte Vierge et par la confiance touchante dans sa protection, mais aussi par l'accueil chaleureux dont nous avons été objet et qui nous a fait sentir chez-nous, dans la « Maison de la Mère ».

L'expérience de rencontre, de célébration commune et de partage de la même foi nous fait expérimenter l'universalité de Fatima et ravive la conscience de notre responsabilité pour le don d'être visités par la Mère de Dieu qui, ici à Fatima, nous a laissé un message de pénitence et conversion, d'espérance et miséricorde ; un message qui nous encourage à la prière et à l'adoration, à donner à Dieu, Sainte Trinité, la place centrale qui Lui appartient dans nos vies ; et un message profondément évangélique, que nous sommes appelés à diffuser.

La célébration de ces « centenaires de bénédiction » est aussi un moment d'action de grâce, de remerciement pour les nombreuses bénédiction que Dieu répand sur nous, par Marie, invoquée avec le titre de Fatima ou d'Aparecida. Que la Sainte Vierge, de Fatima et d'Aparecida, accompagne toujours sous sa protection maternelle les pèlerins et dévots des deux Sanctuaires !

Père Carlos Cabecinhas

Pèlerinage de Fatima à Porto Alegre a réuni des milliers de fidèles

Le dimanche 18 mai a eu lieu à Porto Alegre, au Brésil, le XII^e Pèlerinage de Fatima. Pas même le temps nuageux suivi par le froid a empêché la marche des fidèles qui a duré environ une heure. Encouragés par le curé de l'église de Sainte-Rose de Lima, le Père Carlos Sebastiany, les pèlerins adultes et jeunes et enfants chantaient et priaient la Sainte Vierge de Fatima, remerciant et faisant leurs demandes.

La messe principale a été célébrée par le directeur général du Réseau des Ecoles Saint François et recteur du Sanctuaire de Fatima à Porto Alegre, le père José Luiz Schaedler. Avec lui ont concélébré le vicaire adjoint du Sanctuaire, le père Inácio Selbach, le curé de l'Eglise de la Divine Miséricorde, le père Flavio Lunkes, et les diacres Luciano Pereira e Carlos.

Dans l'homélie, le père José Luiz Schaedler a souligné la mission de Marie en disant OUI à l'Ange Gabriel et l'engagement de tous les chrétiens envers la Sainte Vierge. Il a également dit que le nouveau Sanctuaire en construction sera la nouvelle maison de Notre Dame de Fatima à Porto Alegre. « Dans ce XII^e Pèlerinage de Fatima, nous voulons prier pour toutes les personnes, donc je demande deux minutes de silence pendant que le professeur César joue de la musique méditative ;



nous allons garder à l'esprit les gens que nous aimons et faire une demande spéciale à la Sainte Vierge », a-t-il proposé.

A la fin de la célébration, tous les fidèles ont reçu une petite Statue de Notre Dame de Fatima et des chapelets faits en bois et fluorescents. Dans l'après-midi, on a célébré la Messe d'envoi, avec la participation de nombreux fidèles.

Rubens Melo – Porto Alegre, Brésil

Ave Marie prié en prison



Privés de liberté, mais dans la liberté d'unir le ciel et la terre, par Marie

Il y a quelques semaines, un détenu de la Prison Centrale de Maputo m'a demandé si nous pouvions commencer à prier le chapelet en prison. J'ai accepté avec joie sa demande et j'ai proposé d'organiser la prière, en demandant aux autres détenus s'ils avaient intérêt à cette initiative.

Le mercredi 7 mai, à 10h30, nous nous sommes rassemblés dans le garage où la communauté catholique de la prison prie souvent et, autour d'une petite et belle statue de Notre Dame de Fatima, offerte par le Sanctuaire de Fatima, nous avons commencé à prier avec un groupe de 17 détenus.

Grâce à un petit dépôt de chapelets, reçu comme un don de l'Italie, chaque détenu a pu avoir dans ses mains cette « chaîne de salut » qui unit le ciel et la terre.

Je leur ai expliqué certaines des caractéristiques de l'ancienne dévotion du rosaire, puis « nous nous sommes jetés » dans les bras de Marie, avec des chants en portugais et en « ronga », le dialecte du sud de Mozambique.

Pendant que nous priions, j'ai regardé le plafond pauvre et simple du garage, la table sur laquelle a été placée la petite et humble statue, mes compagnons de prière, dont certains étaient mal habillés..., mais la beauté de cette statue et la lumière spirituelle qui en émanait remplissaient tout et tous !

Maria semblait me sourire, heureuse comme n'importe quelle mère de voir ses enfants réunis autour d'elle, et ce garage ... semblait vraiment comme si c'était la Petite Chapelle de Fatima !

Tous les mercredis à 11h30, la récitation du Rosaire continue. Le nombre de prisonniers qui se joint augmente lentement. Chaque nouveau membre reçoit le chapelet béni et le chœur des enfants de Marie s'enrichit de nouvelles voix... pour invoquer... « Notre Dame de Fatima » : *Ave Maria* !

In antonioerretta.missionando.org

Père Antonio Perretta

Communauté Missionnaire de Villaregia
Maputo, Mozambique

Père Antonio Perretta, est né en Italie. Après être envoyé en Mission à Mozambique, en 2013, il a passé quelques semaines à Fatima, où il a appris la langue portugaise. Maintenant il s'occupe du service pastoral de quatre prisons : à Maputo et dans trois autres districts.

Puisque nous sommes en août, nous pouvons aborder le contenu du récit de ce blog en le rapprochant à un autre sujet semblable, raconté par Sœur Lucie et qui est arrivé dans la prison d'Ourém, pendant le mois d'août, en 1917. Les trois petits Bergers, y étant détenus et empêchés d'aller à Cova d'Iria le 13 août, ont décidé de prier le chapelet, de façon à s'unir à la Mère du Ciel, tel que Sœur Lucie le raconte : « Nous décidâmes alors de dire notre chapelet. Jacinthe prit une médaille qu'elle avait au cou, et demanda à un prisonnier de la suspendre à un clou qu'il y avait au mur, et, à genoux devant cette médaille, nous commençâmes à prier. Les prisonniers prièrent avec nous, pour autant qu'ils savaient le faire, au moins ils étaient à genoux » (*Mémoires de Sœur Lucie I, 9^e Édition, p.53.*)

Étant accueillie dans la foi et invoquée par ceux qui sont en prison, Marie vient en leur aide afin de leur apporter la miséricorde et la consolation de Dieu et être une source d'espérance pour une vie digne et pleinement renouvelée dans le Christ.

Fidèles du diocèse de Getafe en pèlerinage à Fatima

Les 27, 28, 29 et 30 mars nous avons fait, pour la quatrième fois, notre pèlerinage au Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima. Cette année, nous avons rendu grâce à notre Sainte Mère, parce que nous avons dû ajouter un autre autocar pour aller à Fatima, en raison du grand groupe de pèlerins dans un total de deux cents.

C'était un pèlerinage avec une grande joie à cause de voir à nouveau notre Mère bien-aimée, Notre-Dame de Fatima.

Nous devons également souligner la visite culturelle et religieuse que nous avons

faite à Lisbonne, le samedi 29 avril, au cours de laquelle nous avons célébré la



Sainte Messe au Sanctuaire du Christ-Roi et nous avons pu baiser la relique de Saint Antoine.

À l'occasion des témoignages des pèlerins qui nous ont accompagnés, à la fin du pèlerinage, tous ont affirmé qu'ils se sentaient très touchés par l'amour de la Sainte Vierge, qu'ils avaient été pris par une grande grâce spirituelle et qu'ils ne doutaient pas de l'intention de retourner à Fatima l'année prochaine, si c'est la volonté de Dieu.

Antonio Huerta Bustos
Getafe, Espagne

Symposium théologique et pastoral *Expérience de Dieu et responsabilité humaine*

La réflexion sur le Message de Fatima a été à nouveau en évidence lors d'un symposium théologique et pastoral organisé et promu par le Sanctuaire de Fatima, et qui s'est déroulé entre le 30 mai et 1^{er} juin, sous la coordination scientifique de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique Portugaise. 340 personnes ont participé à cette initiative à l'échelle nationale ; 489 internautes ont accompagné, grâce à la diffusion *en ligne*, les travaux de la première journée, 216 ceux de la deuxième et 93 ceux de la troisième journée.

Après les mots d'accueil du recteur du Sanctuaire de Fatima, père Carlos Cabecinhas, les travaux, ayant eu lieu dans la Salle du Bon Pasteur, au Centre Pastoral Paul VI, ont été inaugurés vendredi matin avec le discours d'ouverture de l'évêque de Leiria-Fatima, Mgr Antonio Marto, soulignant que le titre et la devise du symposium – « Enveloppés dans l'amour de Dieu pour le monde ». Expérience de Dieu et responsabilité humaine – synthétisait

bien le message laissé par Notre-Dame à Fatima, lors de l'apparition du 13 juillet 1917, et qu'il considère « la plus importante des six apparitions », celle où a été révélé ce qu'on appelle « le Secret de Fatima » qui « dans ses trois parties est l'expression de cet amour de Dieu pour le monde à un moment périlleux qui menaçait de sombrer l'humanité dans l'abîme de la ruine » : la Première Guerre Mondiale.

Dans sa réflexion, l'évêque de Lei-

ria-Fatima a présenté Marie comme messagère et icône de l'Amour de Dieu pour le monde et il a exhorté l'Eglise à regarder les gens et le monde avec ce regard d'amour et de miséricorde et à réaliser, selon l'exhortation du Pape François, « la révolution de la tendresse dans les périphéries existentielles ». Il a également souligné que, dans ce moment actuel de l'histoire de l'humanité, « l'Eglise est appelée à regarder les personnes et le monde avec un regard

ma ». Mgr Claude Dagens, évêque d'Angoulême, Klaus Vechtel, jésuite de Frankfurt, Cettina Militello, théologienne italienne, Rey Garcia Paredes, mariologue espagnol sont d'autres orateurs qui ont cherché donner réponse à trois thématiques essentielles : « En quel Dieu croyons-nous, l'amour comme noyau de l'existence de Dieu dans l'expérience chrétienne et Marie, l'icône de la miséricorde salvifique de Dieu.

Le patriarche de Lisbonne et président de la Conférence Episcopale Portugaise, Mgr Manuel Clemente, a clôturé les travaux avec une réflexion sur « Le Sanctuaire de Fatima et le renouveau de l'Eglise au Portugal – une lecture historique et pastorale ». Mgr Manuel Clemente a affirmé que « Fatima a été un élément structurant à ce dernier siècle, dans lequel nous avons vécu, et continue d'être structurelle, car ici (à Fatima), se fonde essentiellement la vie de vingt Eglises qui sont au Portugal et de toute l'Eglise qui passe par ici ». Il a souligné que le message de Fatima « a

renforcé et unifié le caractère marial du christianisme en général et, en particulier chez nous » et il a dit encore : « En introduisant, en accompagnant et en transposant la réflexion mariologique du Concile Vatican II, la dévotion mariale des Portugais, pour ainsi dire, est aussi constante que notre propre histoire. (...) Cette note mariale précède et caractérise le devenir portugais au cours des siècles ».

Leopoldina Simões



d'amour et de miséricorde ; à s'occuper tendrement de l'humanité ; à être une Eglise bienveillante qui marche à côté des hommes ; à s'approcher d'eux, avec un sentiment de grande et profonde humanité : qui accueille, écoute, comprend et vit les joies et les espoirs, les peines et les angoisses des autres ».

La conférence inaugurale par Franco Manzi, de Milan, a abordé le thème « Le mystère de l'amour de Dieu pour le monde dans le message de Fati-

« Secret et Révélation » disponible avec des visites virtuelles

Inaugurée, au Sanctuaire de Fatima, à la fin de novembre 2013 et ouverte au public jusqu'au 31 octobre 2014, l'exposition « Secret et Révélation », montrant pour la première fois le Manuscrit de la Troisième Partie du Secret de Fatima, a acquis une nouvelle expression à partir du 13 juillet, car il est possible de la visiter *online*. L'accès virtuel est fait par la liai-

son <http://segredoerevelacao.fatima.pt>.

« Prenant comme thème l'apparition en juillet 1917, le Sanctuaire de Fatima montre par des documents historiques et du patrimoine artistique, l'un des thèmes les plus importants de Fatima : le Secret qui, depuis Cova d'Iria, conduit à la contemplation de tout un monde contemporain », explique Marco Daniel Duarte,

directeur du Service et diffusion du Sanctuaire de Fatima et commissaire de l'exposition.

« Secret et Révélation » reste ouverte au public jusqu'à la fin d'octobre, avec entrée libre, entre 09h00 et 19h00, à l'étage inférieur de la basilique de la Sainte Trinité. Jusqu'au 13 juillet on a compté 107 057 visiteurs.

Fatima XXI – Revue Culturelle du Sanctuaire de Fatima

Le 30 mai, lors de la séance d'ouverture du Symposium théologique et pastoral qui s'est tenu jusqu'au 1^{er} juin au Sanctuaire de Fatima, on a présenté le dernier projet culturel de l'institution : « Fatima XXI – Revue Culturelle du Sanctuaire de Fatima », déjà portée à la connaissance des journalistes lors de la conférence de presse qui a eu lieu le 12 mai. Le numéro 1, avec 145 pages, est disponible pour la vente à la Librairie du Sanctuaire de Fatima, par 9 euros l'exemplaire (livraria@fatima.pt).

Conçue dans le contexte de la célébration des 100 ans des apparitions de Fatima, la revue, en portugais, aura une périodicité semestrielle. Elle sera disponible en mai et en octobre et vise à être, selon les mots du Père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, « une revue de nature culturelle, qui veut précisément se faire l'écho de cette dimension culturelle de Fatima », se joignant ainsi aux projets d'information périodiques de l'institution: « Voz da Fatima », le journal mensuel, en portugais, et le bulletin trimestriel international « Fátima Luz e Paz », en sept langues.

Ce projet souhaite également « être un espace de réflexion sur des sujets liés à l'histoire, au message et à la culture de Fatima, à travers des lectures qu'on veut pluridisciplinaires, comportant des perspectives différentes mais complémentaires ».

« Le centenaire nous donne la possibilité d'essayer de nouvelles voies qui enrichissent la réflexion sur Fatima et proposent un langage renouvelé, soit dans la façon de faire les lectures soit dans la façon de les exposer, comme c'est le cas dans la présente publication », explique le recteur et directeur de la publication.

Lors de la présentation, Marco Daniel Duarte, directeur adjoint de la publication, a montré les rubriques principales de la publication et quelques thèmes du numéro 1.

« Ce numéro inaugural recueille des témoignages impor-

tants de figures bien connues du panorama culturel, national et ecclésial ; et ainsi nous pouvons entendre Gianfranco Ravasi affirmer que « Fatima est le lieu maternel de la civilisation européenne » ; et ainsi nous pouvons entendre le cardinal Tarcísio Bertone dire que Fatima est « un appel à la communauté et à l'humanité » ; et ainsi nous entendons Adriano Moreira déclarer que Fatima est « l'un des lieux du monde de la plus forte inspiration », a-t-il dit.

Pour ce responsable, les pages de Fatima XXI « croisent des regards et des savoirs, recueillant des idées remarquables des protagonistes de Fatima, mais surtout, favorisant des approches renouvelées à ce sujet inépuisable, lu de forme polyédrique ».

« La première édition de Fatima XXI devrait choisir comme Thème de son Cahier Thématique l'un des plus grands sujets de ce lieu et par conséquent elle dédie son premier cahier thématique au Secret de Fatima », a dit Marco Daniel Duarte, en soulignant que dans cette rubrique « de différents chercheurs ont produit des regards divers qu'on est allé chercher à l'Histoire, à la Théologie, à la Littérature, à la Linguistique, à la Diplomatie, aux Arts plastiques... On a voulu faire une approche rigoureuse, non pas tant du point de vue académique, mais surtout culturel ».

Les pages du numéro 1 montrent encore des nouvelles brèves sur le Centenaire des Apparitions et rappelle, à travers la photographie

et le texte, l'événement le plus spécial de l'année dernière : la visite de la Statue de la Vierge de la Petite Chapelle à Rome. Tous les numéros auront une rubrique intitulée « Fragments d'histoire ». En ce qui concerne le premier numéro, on peut y apprécier un document très spécial: le manuscrit du célèbre «Ave de Fátima», écrit en 1929 par Afonso Lopes Vieira.

L.S.



Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.

Fatima – Lumière et Paix

Directeur: Père Carlos Cabecinhas
Propriété, Edition et Rédaction: Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Fatima
N.º de Contribuable 500 746 699
Adresse: Santuário de Fátima – Apartado 31 – 2496-908 FÁTIMA (Portugal) * Telf.: +351.249.539.600 * Fax: +351.249.539.668 * E.mail: ccs@fatima.pt – www.fatima.pt
Impression: Gráfica Almondina– Torres Novas
Dépôt Légal: 210 650/04
ISSN: 1647-2438
 Isento de registo na E.R.C. ao abrigo do decreto regulamentar 8/99 de 09 de Junho – alínea a) do nº 1 do Artigo 12º.

FATIMA LUMIÈRE ET PAIX

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand , Espagnol , Français , Anglais , Italien , Polonais , Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements :

Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5

BIC/SWIFT : BCOMPTPL/Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Apartado 31, 2496-908 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !